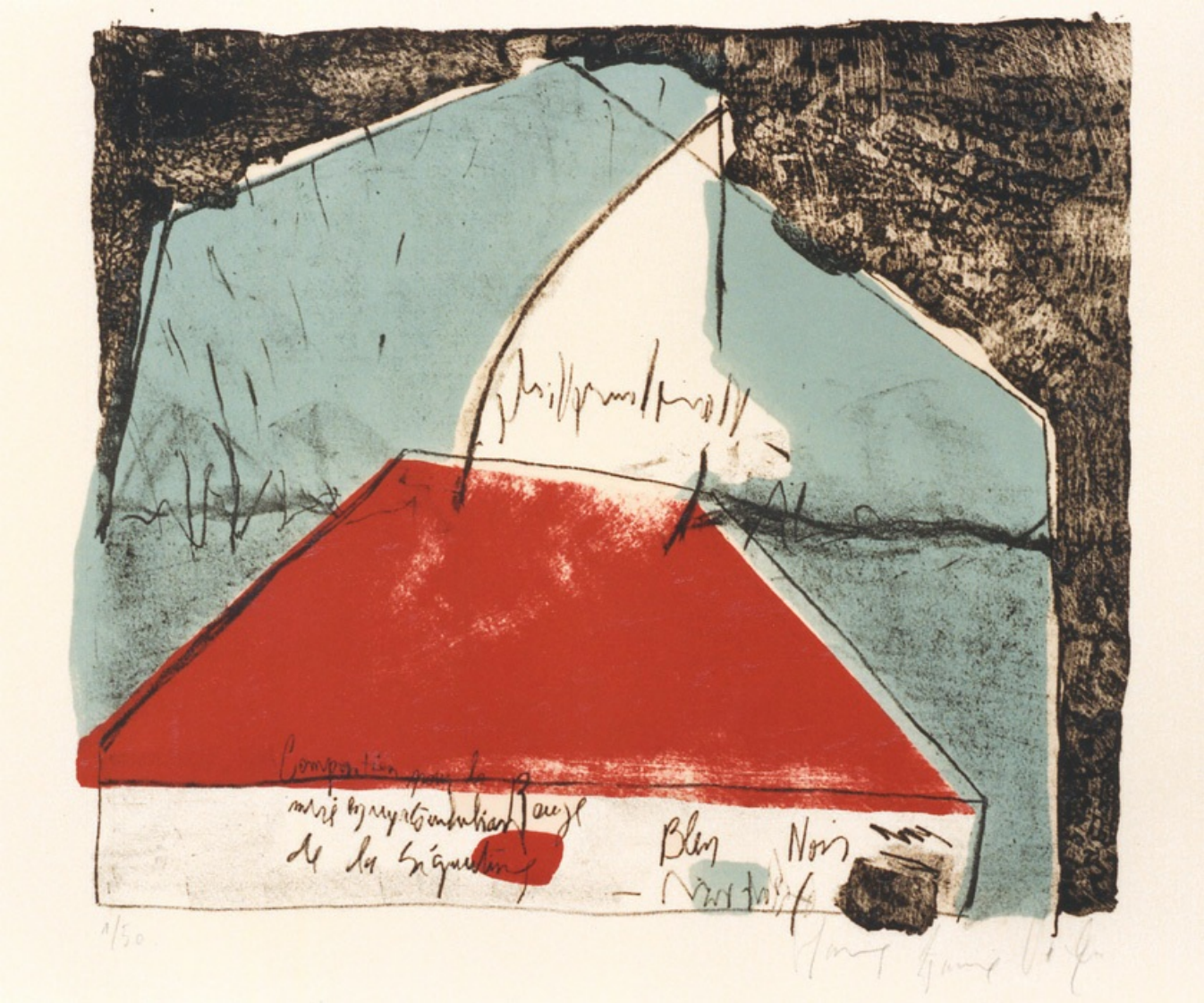
art delivery



Marie-Laure VIALE

Sans titre, 1988

Lithographie couleur | 5/50
80 x 60 cm
Numéro d'inventaire : ED36-10820-10820-10820-10820



Marie-Laure VIALE est né.e en 1962 à Djibouti Djibouti.
Vit et travaille à Nantes, France

Présentation du travail de l'artiste

« Une robe couleur de ciel, où dans la silhouette de la robe bougent un ciel et ses nuages… »

Cette remarque de Marie-Laure Viale, à propos d'une dernière toile, extraite d'un ensemble de notes reçues récemment, a doté soudainement l'œuvre d'un sens « nouveau.

En effet, même quand la difficulté à nommer reste la même, les derniers travaux m'aident à réévaluer la place toute particulière réservée au corps; celui de la peinture bien sûr, du dessin, de l'écriture, mais aussi et plus que jamais celui de l'artiste, où excès et retenue paraissent se livrer désormais a des jeux limites, situés entre le construit et l'organique, un espace mental et une présence physique, le « tranchant et l'attendri ». Ainsi, au frémissement du dessin, de l'écriture, d'une surface frottée, répondent la crudité d'une aiguille, la tension d'un fil, l'inscription aigüe d'un fragment du corps. À cet endroit, la série des *Langues* m'apparaît exemplaire.

S'inspirant du dessin anatomique, Marie-Laure Viale s'éloigne tout aussitôt d'une description hâtive et directe, le dessin est à peine reconnaissable. Par contre, sous chaque toile, s'inscrit avec d'autant plus de violence le langage, « La langue », « Ma langue », « Ta langue »…

« La petite croûte dessinée », comme le qualifie l'artiste, soudainement ravivée par les mots qu'elle nous adresse. Ailleurs, trois petites toiles de feutrine rose retiennent mon attention. Chacune abrite un profil et le dessin d'un œil dénudé. M'approchant, je constate que chacun des profils est composé par un fil noir que des aiguilles plantées dans le support soutiennent. Magistrale simplicité du corps révélé, évocation d'une blessure qui n'a de cesse d'échapper a sa lancinante description. Car ici le corps décrit ne prend jamais les formes d'une intempestive déclamation, pas plus qu'il n'est le signe d'une déperdition. Je le vois plutôt comme une proposition variable, mais sans intermédiaire, d'un acte en mouvement, le premier acte.

Pierre Giquel

Écrits sur l'œuvre

Édition Artothèque – Imprimée au musée de l'imprimerie de Nantes.

Fragments de mes carnets, années 87, 88, 89, 90

Jeudi 3 novembre 1988.

Règle du jeu / règle de la peinture.

1. Numéroter chaque couche de peinture.

2. Laisser les numéros apparents.

3. Continuer à peindre avec des jus légers et colorés, en voilant un numéro à la fois.

Texte écrit début mars 1987 :

La peinture, transparences successives, ne couvre pas. Dessin préparatoire, notes restent visibles On ne sait si l'écriture est une continuité, une signature à la peinture ou si la peinture continue le geste du dessin.

Un recadrage au fusain, quelques notes sur la toile affirment le plan du tableau tandis que les lieux

représentés nous mènent dans des espaces illusoires : musée, cinéma, galerie, théâtre, atelier, balcon : lieux de représentation où la peinture est mise en scène. Ces lieux sont vides : « Il n'y a pas de corps dans mes peintures. Il y a l'espace du tableau et moi.

Le 28 mars 1987 :

Mettre en rapport deux notions de perspective : l'une donne l'illusion d'un espace, d'un volume (point de fuite). L'autre affirme le plan du tableau l'éloignement est représenté par une composition en étagement.

Nantes, le 15 janvier 1988 :

Annotations, corrections, ébauches apparaissent dans le dernier état du tableau. Il livre son histoire son « écriture ».

Le tableau me dit soi- même.

Marie-Laure Viale

Biographie de l'artiste

Marie-Laure Viale est née le 26 janvier 1962 à Djibouti, elle est diplômée de l'École des beaux-arts de Nantes (Diplôme National d'Expression Plastique) en 1986 avec des peintures faisant état des espaces de représentation de l'art, elle obtient, en 1994, le Diplôme d'Études Approfondies (DEA, mention très bien) en Histoire de l'art à Université de Rennes 2. « Quelle(s) définition(s) du tableau photographique ? » (Directeur de recherche : Jean-Marc Poinsot).

À la suite de ce mémoire, elle réalise une étude grâce à une bourse de la Mission du Patrimoine photographique à Paris. Marie-Laure Viale est enseignante en Pratique artistique et Histoire de l'art à l'École d'art de Saint-Nazaire et enseignante en Histoire de la photographie et du graphisme à l'École de communication visuelle de Nantes.

Depuis 2011, elle est enseignante en Histoire de l'art contemporain à l'École Nationale d'Architecture de Nantes (ENSAN). Elle vit et travaille à Nantes et est co-fondatrice avec Jacques Rivet de l'association nantaise *Entre-deux*, fondée en 1996. *Entre-deux* se présente comme une structure de recherche, de production et de diffusion d'art public contemporain. Pendant les dix premières années, un programme de commandes éphémères, parfois renouvelables, sont initiées. Les artistes sont invités à agir dans les interstices, les « entre-deux » d'un quartier périphérique de la ville. Nomade jusqu'en 2007, *Entre-deux* ouvre un lieu à Nantes : la base d'Appui dont la conception architecturale est confiée à l'agence Avignon & Clouet. Bureau de production, lieu de documentation et de diffusion, Marie-Laure Viale y conçoit des expositions et événements qui questionnent les pratiques de la documentation par les artistes et pensent les modes d'exposer le document lié aux œuvres d'art public éphémères et/ou performatifs (Tool box, 2008). En 2009, Marie-Laure Viale rejoint le réseau des médiateurs de l'action Nouveaux commanditaires, et développe, dans le cadre d'*Entre-deux*, ce dispositif sur le territoire des Pays de la Loire. En 2012 et 2013, un inventaire des œuvres 1% dans les lycées de la région Pays de la Loire puis une estimation de la restauration et de la valorisation sont réalisés. En 2013, elle participe à la création d'une plateforme de recherche et de diffusion sur la performance *think think think* qui réunit des acteurs de la danse contemporaine et des arts visuels.

Elle prépare un doctorat en histoire de l'art et histoire de l'architecture à l'Université de Rennes 2 sur le 1% artistique dans l'architecture scolaire (1948 – 1983). La recherche s'intéresse particulièrement à l'histoire de l'enseignement en commun des artistes et des architectes pour la formation d'équipes mixtes, aux influences réciproques des modes de production industrielles architecturales et sculpturales, aux environnements sculptés et à la sculpture d'usage.

source : curator-C-E-A